

Page	Titre	Auteur	Texte
1.	<b>Le Marais</b>	Paul Mérino	<p>Il existe un lieu sauvage. Vastes étendues mouvantes et humides. En Brenne, les marais de Chérine. Ici pousse peu ou pas d'ombrages et les chants d'oiseaux, sous les cardioïdes babillent, gazouillent, piaillent à tue-tête. Un cadre fait d'harmonie au cœur de mes oreillettes...</p> <p>Matériel utilisé : couple de microphones Sennheiser MKH 40 + magnétophone DAT DENON DTR 80 et préamplificateur EAA PSP2</p>
2.	<b>Kuma Tsame Totsi - Ambiance du jour</b>	Alban Cointe	<p>Kuma Tsame Totsi, Togo, aux environs de Kpalimé, Janvier 2017.</p> <p>J'ai entendu parler de ces chauves-souris par Susanna Salemo qui a fondé et dirige "La Maison sans Frontière", une maison d'accueil à Kuma Tsamé Totsi. Un soir de repérage, je les entends au loin : des milliers d'individus !</p> <p>L'histoire raconte que des villageois, fuyant les féroces Ashantis du Ghana, auraient trouvé refuge dans la grotte de Kevuvu, remplie de chauves-souris. Les « rongeurs volants », loin de les chasser, les auraient protégés en bouchant l'entrée de la grotte aux ennemis. Nourriture et eau auraient même été présents dans la grotte pour le festin des fuyards. Depuis lors, les villageois se sont installés dans la vallée et ne chassent pas leurs protectrices. En échange, elles ne mangent pas les fruits des récoltes, préférant aller se nourrir chez les voisins. Bel échange de bons procédés !</p> <p>Matériel utilisé : couple de microphones Neumann KM184 + enregistreur Zaxcom Maxx</p>
3.	<b>Kuma Tsame Totsi - Ambiance de nuit</b>	Alban Cointe	<p>Il est trois heures du matin. Là, les milliers de grillons forment une harmonie parfaite dans le haut du spectre, laissant tout naturellement la place aux grenouilles au loin. Les deux animaux qui se répondent sont-ils une sorte de crapaud accoucheur du Togo ? La présence humaine se manifeste tout d'abord par un coq puis un camion au loin...</p>
4.	<b>Duo de maigres</b>	Jean-Paul Lagardère	<p>Le maigre est un poisson qui vient se reproduire dans l'estuaire de la Gironde où les pêcheurs les capturent à l'aide d'un long filet dérivant, filet posé à proximité des signaux sonores perçus par une écoute du pêcheur qui plaque son oreille sur la coque du bateau. Le résultat reste aléatoire car la localisation de l'émission sonore par ce procédé est d'une précision très relative, heureusement pour l'espèce. Participent à la reproduction des individus pesant de 45 kg à 3 kg; les plus gros sont souvent des femelles. Ce spécimen doit peser entre 15 et 20 kg. Le maigre peut atteindre une taille de 2 m pour un poids de plus de 100 kg. Le son est produit par des muscles soniques situés dans la paroi abdominale et qui viennent se plaquer contre la vessie natatoire. En se contractant, ces muscles génèrent des pulsations qui vont créer les impulsions sonores, elles-mêmes amplifiées par la vessie natatoire.</p> <p>Ces enregistrements ont été effectués dans l'estuaire de la Gironde, le 20 juin 2008, à bord d'un bateau de pêcheur du type de ceux figurés sur les photos jointes. L'écoute est faite, moteur et sondeur stoppés, bateau dérivant d'où une part de la modulation d'intensité du signal.</p> <p>Les enregistrements ont été réalisés à l'aide d'un hydrophone omnidirectionnel HT1 16400 (Reson Inc., USA), couplé à un préamplificateur alimenté en 9V et connecté à un magnétophone Sony DAT (TCD-D8, Tokyo, Japan). Les sons ainsi enregistrés sont ensuite numérisés et analysés à l'aide du logiciel Avisoft-SAS 'Lab Pro' (Berlin, Germany).</p>
5.	<b>Chorus de maigres</b>	Jean-Paul Lagardère	<p>Petit chœur d'un groupe de 4 ou 5 individus "parasité" par d'autres chœurs plus lointains.</p>
6.	<b>Un escargot de mer...</b>	Philippe Vuillaume	<p>Isolé dans le creux d'un rocher, un escargot de mer broute tranquillement des algues. Mais cette quiétude n'a qu'un temps : déjà la marée remonte et il lui faudra bientôt affronter les vagues et les courants.</p>
7.	<b>Les Elfes de la</b>	Jean-Louis	<p>Carélie finlandaise, Ilomantsi, tourbière Koivusuo.</p>

tourbière Sicaud

En Juin, au cœur de la brève « nuit » nordique, une atmosphère irréelle plane sur la tourbière. Le calme impressionnant (lorsque le vent se fait discret) vous pénètre. Les cris fantasmagoriques des Courlis corlieux, dans le lointain, sont à l'unisson de l'ambiance de ces lieux. Un pipit, plus proche, circule entre les rares pins sylvestres rabougris qui tentent de subsister, les pieds dans un tapis de sphaignes, carneberges et droséras détrempés.

8. **La Grenouille taureau**

Noémie Delaloye

Parc de Portneuf, Québec, juillet 2015.

Le calme de cet endroit est saisissant ! Seuls quelques bribes de chant d'oiseaux et le bourdonnement d'un passage de colibri ponctuent le silence. Le vrombissement des moustiques se fait peu à peu plus présent, profitant du fait que le soleil est allé chercher la lune... Sans prévenir, des beuglements saisissants s'élèvent de l'étang. Il y en a un, deux trois...des dizaines. Cette mélodie, tantôt enveloppante, tantôt localisée, est envoûtante et mystérieuse ! ...Drôle parfois, quand un seul soliste se lance, un peu bêlant ! Point de troupeau bovin ou d'esprit engouti, n'en déplaie aux imaginations les plus fécondes...et c'est totalement couvert qu'il faut sortir de nuit pour aller enregistrer les grenouilles taureaux, le moindre centimètre carré de peau libre ou sous une seule misérable couche de tissu sera offerte à l'appétit des insectes dont vous garderez un souvenir urticant ! De jour, ces gigantesques grenouilles peuvent se montrer curieuses, jusqu'à suivre les bateaux et monter sur les rames ! Les fêtards n'ont également aucune commune mesure avec nos batraciens européens !

9. **Songes d'une nuit de mai**

Philippe Vuillaume

Ile d'Oléron, le 12 mai 2016.

[À Juliette]

À la lisière du bois, juste derrière les dunes, le jour qui décline prépare le décor. Chaque acteur prend sa place et fait son entrée dans le concert de ce soir. Prélude, récitatif, aria, les différents mouvements s'enchaînent. Et nous, spectateurs, retenons nos applaudissements pour ne pas perturber le grand spectacle du retour et de la parade de l'Engoulevant d'Europe (*Caprimulgus europaeus*).

Matériel utilisé : couple de microphones Sennheiser K6 avec capsule ME64 dans un réflecteur Telinga+ enregistreur Nagra SD

10. **La Rousserolle verderolle**

Maxime Metzmacher

Saint-Georges sur Meuse (Belgique), le 29 mai 2005.

Imitatrice surdouée, la Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) émet de longues phrases, bien rythmées, très variées et très nerveuses, comportant des sons flûtés, sifflés, et d'autres plus nasillards et plus grinçants. L'espèce, qui hiverne en Afrique tropicale, peut imiter au moins 212 espèces, dont 113 espèces africaines\*. Ces imitations de qualité peuvent être émises en séries (sonagrammes A et C) puis, parfois, associées à une (seconde partie du sonagramme C) ou plusieurs autres syllabes.

Imitation par la Verderolle (A) du chant d'une Mésange charbonnière (B, mais ce n'est pas cet individu qui a lui servi de modèle) et de cris du Moineau domestique (C, première série).

(\* Dowsett-Lemaire, F. 1979 : "The imitative range of the song of the Marsh Warbler *Acrocephalus Palustris*, with special reference to imitations of African Birds", IBIS, 121 : 453-468.)

11. **La Rousserolle turdoïde**

Olivier Pichard

Le Lac de Le Lac de Madine est situé à cheval sur le département de la Meuse et de la Meurthe-et-Moselle, au sein du parc naturel régional de Lorraine, à 45 km de Metz, de Nancy et de Verdun. Créé en 1971 pour alimenter en eau potable la ville de Metz, il constitue le plus vaste plan d'eau de Lorraine et comporte de nombreuses anses peu profondes favorables au développement de la végétation et de l'avifaune. Le chant de la Rousserolle turdoïde y est très présent au printemps sur plusieurs bassins.

Matériel utilisé : couple de microphones Sennheiser Me64 + enregistreur Sound Devices Mixpre III.

12. **Une mare bretonne**

Antoine Griboval

Erquy, Côtes d'Armor...Une scène toute simple. Un chœur d'amphibiens, délicatement accompagné des chants des habitants du bosquet où cette mare bretonne était discrètement cachée.

Matériel utilisé : parabole Telinga + enregistreur Nagra Seven.

13. **Des notes qui dénotent** Maxime Metzmacher Perché à la pointe d'un roseau, d'un saule ou d'un autre perchoir dominant sa phragmitaie, le Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*), lance ses courtes phrases – quelques notes mais parfois une dizaine – bien audibles. Ces notes, suraiguës, s'inscrivent aussi dans une bande de fréquence assez large. Chaque mâle introduit sa phrase par une note caractéristique, à laquelle il en ajoute d'autres combinées de différentes manières.
- Dans l'enregistrement présenté ici, une note répétée quatre à six fois selon la phrase se distingue des autres : sa structure est plus simple, son enveloppe plus étroite, sa tonalité moins aiguë que celle des autres et, comme le montre sa modulation d'amplitude, elle est aussi très discrète. À ma connaissance, ce genre de note n'avait pas encore été signalé dans le chant de cette espèce. S'agirait-il d'une imitation d'un cri et, dans ce cas, de quelle espèce ?
- Ce mâle n'était pas le seul à émettre ce type de note, mais cette particularité vocale semble peu répandue. Comme sa portée est faible, il est possible qu'elle échappe à certaines prises de sons.
14. **La mare du Pré Thomas** Jean-Louis Sicaud Hanc, Sud du département des Deux-Sèvres, au lieu-dit de « La Mare Prés Thomas », mai 2004.
- Hanc, perché sur un petit promontoire, se différencie de son environnement par la diversité de ses milieux : plateau cultivé, bocage, marais et prairies humides, souvent fortement inondées au printemps. À l'écart des passages touristiques, on y trouve une tranquillité intéressante. Pour agrémenter cette ambiance au bord d'une mare, un filet d'eau dans un fossé m'a été d'un bon recours...
- Matériel utilisé : quatre microphones directionnels cardioïdes Sennheiser MKH 40 en croix IRT + 1 micro super-cardioïde MKH 50 au centre et un appoint omnidirectionnel MKH 20, le tout mixé en 5.1 et réduit en stéréo. Enregistreur Edirol R88.
15. **Les grues ne dorment jamais** François Vaillant Nous sommes le 12 février 2017 au cœur de la réserve naturelle d'Ariuzanx dans les Landes. Il est environ une heure du matin. Les micros ont été déposés dans l'après-midi à quelques mètres d'un des dortoirs de grues de la réserve. Après la cacophonie générale de l'arrivée au dortoir. (elles étaient orès de 15000 sur la réserve ce jour-là). l'ambiance sonore se calme au fur et à mesure qu'avance la nuit. Mais les grues continuent quand même à communiquer. Elles sont si près des micros qu'on entend leurs ronronnements, le moindre froissement d'aile et leurs pas dans l'eau. Mille mercis aux gardes de la réserve d'Arjuzanx qui me laissent poser mes micros près des grues chaque hiver depuis 6 ans.
16. **Tortuga bay** Femand Deroussen Puerto Ayora 19 mars 2016, 7h35, île de Santa Cruz, Galapagos, Équateur.
- Quand vous préparez un voyage, l'outil indispensable reste *Google map*. C'est ainsi que j'ai découvert, au sud-ouest de Puerto Aroya, le sentier d'accès à Tortuga bay, long de plus de 2 km et constitué d'un sentier dallé en une longue ligne droite à travers une forêt sèche originelle inaccessible, constituée d'épineux redoutables (opuntias et acacias) et de coulées de lave impraticables.
- Puerto Ayora est une sorte d'Ibiza tropicale avec ses boutiques et restaurants très bruyants. Là, pourtant, vous pouvez déjà découvrir une grande partie de la faune des Galapagos tel un dortoir d'otarie, sur la plage et sur les bancs publics, les iguanes sur les rochers de bord de mer et de nombreux oiseaux pélagiques (fous à pieds bleus, pélicans, frégates etc.) pêchant dans le port. Mais pour l'audio-naturaliste que je suis, fervent chercheur des chants des passereaux, ce sont les Géospizes (ex-« Pinsons des Galapagos ») et Moqueur des Galapagos qui attirent le plus mon attention. Mais voilà, l'organisation sur place est rendue délicate car l'accès au sentier est fermé la nuit. Ainsi, bloqué devant la grille qui devrait s'ouvrir à 6h00 du matin, j'attends avec quelques joggers l'ouverture...
- Au bout du chemin, l'une des plus belles plages de l'île. Et bien vite, je vais voir passer un nombre incroyable de touristes et de locaux, désireux de la baignade paradisiaque. Il me faudra donc de la patience et de la ténacité pour enregistrer quelques ambiances dignes de ce nom.
- En voici une où l'on peut entendre les Géospizes – très peu farouches – des cactus (*Geospiza scandens*) [deux ou trois strophes à 1'43"], fuligineux (*Geospiza fuliginosa*) en fond permanent assez discret et le Moqueur des Galapagos (*Mimus parvulus*) [premiers cris à 1'20" puis chant d'un adulte presque mélodieux « tirant » un peu sur la rousserolle à 2'56"].
- Matériel utilisé : couple de microphones directionnels cardioïdes Sennheiser MKH-8040 + enregistreur Zaxcom Nomad 6.
17. **L'Étang Étroit** Vincent Pourchaire La Dombes, Étang Étroit, 4 juin 2016, de 21h30 à 23h30.
- Je me lance dans l'enregistrement des batraciens et ce sont mes premières rainettes vertes. Le temps est assez venteux mais relativement peu bruyant pour la région. La nuit tombe et je suis installé dans un sous-bois qui borde un étang « dombiste », près du village de Joyeux. Les rainettes lancent dans leurs vocalises si particulières. Elles sont accompagnées par une chouette hulotte qui a eu la bonne idée de se percher assez près des micros et d'un rouge-gorge. Les colverts et les grenouilles vertes complètent l'ambiance nocturne.

Matériel utilisé : couple de microphones directionnels cardioïdes Sennheiser MKH-40 – Préamplificateur SoundDevices Mixpre + enregistreur Tascam HD-P2.

- |     |                                     |                 |   |
|-----|-------------------------------------|-----------------|---|
| 18. | <b>Un étang brennou</b>             | Pascal Dhuiq    | Étang des Ardennes ; Le Terrier Carré, 12 avril 2017.<br><br>Rares sont les interstices de calme en ce monde sophistiqué et agité. Étrange contradiction au demeurant de me servir ainsi de la technologie moderne pour partager ce vestige de nature brennoue hors du temps ! Le point du jour cède la place à l'aube. Tout un peuple avien s'active : Rossignol ( <i>Luscinia megarhynchos</i> ), Coq, Foulque ( <i>Fulica atra</i> ), Coucou gris ( <i>Cuculus canorus</i> ), Rainette verte ( <i>Hyla arborea</i> ), Canard colvert ( <i>Anas platyrhynchos</i> ), Chouette hulotte ( <i>Strix aluco</i> ), Fuligule milouin ( <i>Aythya ferina</i> ), Merle noir ( <i>Turdus merula</i> ), Râle d'eau ( <i>Rallus aquaticus</i> ), Fauvette à tête noire ( <i>Sylvia atricapilla</i> ), Bouscarle de Cetti ( <i>Cettia cetti</i> ), Pinson ( <i>Fringilla coelebs</i> ), Bernache du Canada ( <i>Breita canadensis</i> ), Geai des chênes ( <i>Garulus glandarius</i> ), Poule d'eau ( <i>Gallinula chloropus</i> ), Grèbe castagneux ( <i>Tachibaptus ruficollis</i> ), Grenouille verte ( <i>Rana esculenta</i> ), Mésange bleue ( <i>Parus caeruleus</i> ), Pouillot véloce ( <i>Phylloscopus collybita</i> ), Cygne tuberculé ( <i>Cygnus olor</i> ), etc.<br><br>Matériel utilisé : deux couples de microphones directionnels cardioïdes AKG C 480B avec capsules cardioïdes ULS 61 combinés à deux microphones bidirectionnels Sennheiser MKH-30 + enregistreur Zoom F4. |
| 19. | <b>À l'ombre des Knuckles Range</b> | Stéphane Marin  | La matinée est bien entamée dans les Knuckles Range, au centre du Sri Lanka. Après une première journée d'errance sur des pistes cabossées sans grand intérêt sonore, nous quittons la partie des montagnes couvertes de plantations de thé, pour nous engager dans une partie plus « sauvage » où le son d'un torrent titille mon oreille. Nous nous enfonçons alors sous la couverture ombragée des grands arbres dans la fraîcheur de la forêt. Je trouve rapidement un point d'écoute qui, malgré un fond d'air un peu rempli par le bruit blanc du torrent, offre tout de même, par contraste, un beau relief sonore. Cette phonographie, telle un zoom acoustique, nous amènera, en partant du premier plan de cette clairière, jusqu'à plonger dans les eaux de la cascade.<br><br>Matériel utilisé : couple de microphones DPA4060 / hydrophone Jez (d-series) + enregistreur Sound Devices SD 552.   |
| 20. | <b>Le son mystère</b>               | Noémie Delaloye | Ceci est le grincement réflexe d'un Criocère à douze points ( <i>Crioceris duodecimpunctata</i> ) qu'il émet par frottement en articulant sa tête avec son thorax pour surprendre ses prédateurs. C'est en coinçant cet individu entre ses orteils par inadvertance que notre preneuse de sons a surpris cet insignifiant couinement aigu avant d'en repérer l'origine ! Ce comportement de défense est connu chez nombre de longicornes et d'autres coléoptères. Une telle expérience bioacoustique est l'objet d'une petite séquence dans le CD « Entomophonia », dédiée aux émissions sonores du monde des insectes. (INRA-OPIE, 1994).  |